



CABON Jean

Naissance : 3 novembre 1905 - Lesneven (29)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [D.F.](#), [O.C.M](#)

Unité : [F.F.I Guissény-Plouescat](#) / [C2](#) / [S1](#)

Secteur(s) d'action : Brignogan-Plages

Décès : 2 octobre 1965 - Paris - 10e arr (75)

Jean François Marie Cabon est électricien de formation. En avril 1922, il intègre la Marine nationale pour une durée de cinq ans. Il épouse Augustine Le Gall (1906-1996), le 30 septembre 1933 à Plounéour-Trez et de cette union naîtront trois enfants. Quartier-maître électricien de réserve, nous ignorons son parcours durant la Bataille de France. Sous l'occupation allemande, Jean Cabon est agent des Postes, télégraphes et téléphones (P.T.T) à Brignogan-Plages.

La résistance locale semble l'avoir contacté en août 1943. Jean Cabon intègre alors les mouvements [Défense de la France \(D.F\)](#) et de l'[Organisation Civile et Militaire \(O.C.M\)](#) qui cohabitent dans ce secteur. Il participe alors à la collecte de renseignements sur les réseaux téléphoniques allemands de par sa profession. Il aurait participé à la fabrication de faux papiers pour les résistants et réfractaires au Service du travail obligatoire (S.T.O).

À l'implantation des unités combattantes des Forces françaises de l'intérieur (F.F.I) dans la région en 1944, il est incorporé naturellement au groupement cantonal de [Guissény et Plouescat](#). En prévision des combats, il est affecté en tant que chef de groupe à la section F.F.I de [Brignogan-Plages](#), sous les ordres d'Yves Postec. On le missionne pour rechercher d'éventuels terrains propices aux largages mais finalement, ses propositions ne sont pas retenues. Il semble avoir été présent aux parachutages des nuits du 2 au 3 août et 4 au 5 août 1944.

Lors de l'insurrection générale, Jean Cabon participe aux combats de la Libération du secteur Guissény-Plouescat et de la région de Lesneven. Après ces combats, son unité est déployée à l'Ouest de Brest, pour la réduction de la poche allemande du Conquet jusqu'au 15 septembre. En toute fin du siège de Brest, le demi Bataillon est employé dans le secteur de Saint-Pierre-Quilbignon à diverses tâches.

Après guerre, Jean Cabon poursuit sa carrière aux P.T.T. dans les colonies françaises avant de revenir en métropole.

Publiée le mardi 22 juin 2021, par [Gildas Priol](#), mise à jour dimanche 2 juin 2024

Sources - Liens

- Famille Cabon, iconographie.
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Jean Cabon (1622 W 52).
- Archives F.F.I de l'arrondissement de Brest, registre des effectifs du démi bataillon de Guissény-Plouescat.
- BOHN Roland, *Chronique d'hier -Tome 1 - La vie du Léon 1939-1945*, à compte d'auteur, 1993.

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>